

ravit d'admiration le ciel et la terre, les anges et les hommes. Ici nous ne pouvons que redire la parole du Sauveur : *Tace et obmutesce*. La tempête des passions humaines se calme à cette voix. La terre si longtemps couverte de crimes livre passage aux envoyés du Seigneur. " Qu'ils sont beaux les pieds des évangélistes de la paix ! " Et quelle paix annoncent-ils ? Celle de Jésus-Christ Notre-Seigneur, le Verbe de Dieu, qui a choisi Marie pour sa Mère ! O moderne Arius, toi qui viens de te prendre dans tes propres filets, toi qui es resté sourd à tous les conseils de la sagesse, toi qui as banni de l'église les prêtres et les diacres fidèles, maintenant que tu es à terre, oh ! je ne te repousse pas, je ne veux point aggraver ton malheur ! Et qui donc pourrait, d'un œil insensible, contempler le naufrage du vaisseau ? qui ne ferait le vœu de relever un athlète tombé dans l'arène ? Combien de fois, quand je voyais l'imminence de ton naufrage et de ta chute, ne t'ai-je pas tendu la main ? J'en atteste le vénérable et saint Pontife de la grande Rome, Célestin, qui n'a cessé dans ses Lettres de combattre ton obstination sacrilège. J'en atteste, malgré ma médiocrité, j'en atteste les exhortations que je t'adressai moi-même. Rien n'a pu fléchir ton âme endurcie. Tu te faisais gloire de ton impiété ; tu comptais sur ta puissance. Désormais c'est Dieu qui jugera, et qui rendra à chacun selon ses œuvres. Pour nous, demeurons étroitement unis, dans le culte de la Trinité sainte et de la Vierge Marie, MÈRE DE DIEU, dans l'obéissance au très-pieux empereur, dans